

CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

N<sup>o</sup> 2

Paris, le

15-16 Juillet

191 6

Dess exemplaires :

N<sup>o</sup> 1 : Jeudi au ministre  
de la guerre.

N<sup>o</sup> 2 : Archives de  
la Commune de  
l'Armée.

PREMIER RAPPORT

sur LES MOYENS MATERIELS MIS PAR LE GOUVERNEMENT  
A LA DISPOSITION DU COMMANDEMENT POUR L'ORGANI-  
SATION DE LA REGION DE VERDUN.

Par Mr. Abel FERRY, à LA COMMISSION DE L'ARMÉE

QUATRIÈME POSITION ANCEMONT A DUGNY

La 4<sup>e</sup> position court sur les pentes Est des coteaux qui dominent la vallée plate et marécageuse de la Meuse et le canal de la Meuse. Elle est elle-même dominée par les observatoires des pentes boisées de la rive droite qui lui font face et par les deux forts de Génicourt au Sud et d'Haudainville au Nord.

Une main d'œuvre que l'on voudrait plus abondante et un matériel que l'on voudrait meilleur notamment en fils de fer ont permis une organisation générale de cette position.

Paris, le

191

- 3 -

VERDUN, CITADELLE ET ENCEINTE EXTERIEURE

MALGRE LA PENURIE DE MAIN-D'OEUVRE DONT SOUFFRE LE COMMANDEMENT LOCAL L'ACTIVITE DES CHEFS ET DES SOLDATS ET L'ABONDANCE DES MATERIAUX RAMASSEES DANS LA VILLE MEME OINT PERMIS UNE PREMIERE ORGANISATION DE CETTE POSITION NATURELLEMENT TRES FORTE.

MAIN-D'OEUVRE. - Depuis deux mois, le commandement a disposé environ 400 hommes de territoriale par jour. Depuis un mois, il dispose en plus pour l'organisation de la citadelle même d'un bataillon de chasseurs à 4 compagnies avec une compagnie de mitrailleuses, d'une compagnie du Génie, d'une compagnie d'Artillerie à pied.

Cette main-d'œuvre est quotidiennement employée à adapter à la guerre moderne les organisations de Vauban

ABRIS. - Dans les caves de la ville on ne cesse de multiplier les abris de batterie, les abris de bombardement. Le bois des maisons détruites que l'on a en abondance est utilisé. Les sacs à terre dont il restait une grande quantité ne font pas défaut. Le plâtre est en quantité suffi-

Paris, le

- 2 -

191

En voici le détail :

QUALITE DU RESEAU. - Les réseaux sont de 4 à 6 rangées de piquets 2 dans la plaine et 2 sur la pente Ouest.

Les piquets sont en bois , on peut craindre que dans le marécage de la plaine, ils ne pourrissent assez rapidement. Le fil de fer est pour le 4/5 de moyenne force et pour 1/5 environ de gros fils de fer tel que l'emploie généralement l'ennemi.

MAIN-D'OEUVRE. - Le commandement a eu les effectifs suffisants pour créer quatre lignes ( qui ne sont pas toujours par tout achevées) : 1<sup>ère</sup> ligne sur la voie, 2<sup>ème</sup> ligne de doublement sur la route, 3<sup>ème</sup> ligne à mi-côte et 4<sup>ème</sup> ligne vers la crête.

MATERIEL D'ABRIS. - Les abris ne sont pas encore complets, tel que le comporte le plan. On s'est plaint d'avoir quelques difficultés à obtenir les bois nécessaires: néanmoins, au Nord d'Ancemont, 3 abris de 150 hommes à 5 mètres sous terre sont achevés et l'on peut voir jusqu'à Dugny, un abri de compagnie tous les 400 mètres.

Paris, le

- 4 -

191

sante. Seul le ciment manque et les demandes faites n'ont pas encore reçu satisfaction. En outre, il en est de même pour les demandes de chaux.

• •

TROISIÈME POSITION

La troisième position court en avant de Verdun, sa portion Est s'appuie à la Meuse, traverse le faubourg Pavé, la plaine où était situé en temps de paix le camp d'aviation, remonte jusqu'aux casernes Chevert, puis s'infléchit vers le sud-est à travers les bois, traversant perpendiculairement une série de ravins, elle aboutit au fort du Rozellier. Nous l'avons suivie de bout en bout et minutieusement du Faubourg Pavé au fort du Rozellier.

L'importance de cette troisième position n'échappera à personne, si les allemands enlèvent le fort de Souville où passe la première position, ils auront des vues directes sur cette troisième position qui sera, de ce fait, pour la partie du moins qui va du faubourg Pavé à la caserne Chevert, à organiser sous le feu de l'ennemi. Enfin, en prévoyant le pis, on peut supposer que

CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

Paris, le

- 5 -

191

l'avance de l'ennemi, si elle se continue, nous oblige, d'ici quelques semaines, à nous battre sur cette troisième position.

Savoir si le COMMANDEMENT A REÇU POUR L'ORGANISER, ASSEZ DE MATERIEL ET ASSEZ DE MAIN-d'OEUVRE, est le devoir de la Commission de l'Armée : ce n'est en aucune manière s'occuper des opérations.

Quelle serait notre responsabilité, si dans quelques semaines nos troupes se battant à la hauteur de la troisième position n'avaient pas d'abris, n'avaient pas de fils de fer et subissaient des pertes INUTILES. La guerre d'usure est du domaine gouvernemental : et son contrôle est du domaine parlementaire.

Or, la troisième POSITION EST PORTEE SUR LES CARTES DU G.Q.G. PAR UN BEAU TRAIT VERT : SUR LE TERRAIN ELLE N'EST QU'INDIQUEE. - IL N'Y A PAS D'ABRIS - IL N'Y A PAS DE BOYAUX - IL N'Y A QU'UNE TRANCHÉE ET QU'UN RESEAU - CETTE TRANCHÉE ET CE RESEAU MANQUENT MÊME SUR UN QUART OU UN CINQUIÈME DU PARCOURS.

A la suite de notre inspection, le distingué officier spécialiste qui m'accompagnait m'a annoncé son intention d'en faire un rapport au Général Commandant

Paris, le

191

- 6 -

1<sup>re</sup> Armée.

Le Commandement n'est pas responsable, la main-d'œuvre manque absolument. Pour organiser une ligne de cette importance, il faudrait au moins une division de territoriaux, il n'y a que quelques éléments de la classe 16, et quelques bataillons retour des tranchées. Une telle pénurie de la main-d'œuvre sur un point si important de notre ligne, pose à nouveau devant le Gouvernement et la Commission de l'armée la question de la main-d'œuvre.

Voici le détail de ce que j'ai vu :

Au Faubourg Pavé, à l'Est de la route d'Etain, il y a sur 300 mètres environ, un réseau à 2 rangées de piquets, une 2<sup>me</sup> réseau assez fort et une ligne de tranchées.

Le tout cesse à la hauteur des casernes de l'Aviation pendant 3 à 400 mètres. On voit ensuite à contre pente, reparaître un réseau très faible et une tranchée.

Du Talweg à la caserne Chevert sur 1500 à 2 kilomètres, il n'y a rien, ni réseau, ni tranchée, ni abri, ni boyau; le terrain est nu. Si Souville était pris, on ne pourrait plus organiser cette position que de nuit.

Paris, le

- 6 -

191

Sur le terrain d'exercice en arrière de la caserne Chevert, le réseau se retrouve et la tranchée aussi. Le réseau est à 3 piquets, le fil de fer est un réseau B un dans une cage de barbelé léger.

Nouvelle solution de continuité de plusieurs centaines de mètres dans le bois en arrière de la caserne Chevert.

La ligne se retrouve dans le ravin de Belrupt, elle est constituée par une tranchée et un seul réseau de 6 rangées de piquets pour fournis de fils de fer.

Elle traverse le chemin de Belrupt à Des Ramée : chemin faisant, nous constatons de fréquentes solutions de continuité, mais sur un parcours assez faible de 50 à 60 mètres - cette nouvelle portion de la ligne est bien plus complète que la précédente. Sur l'espèce de plateau qui précède le Rozellier, il y a même deux réseaux en avant de la tranchée.

Abel Ferry